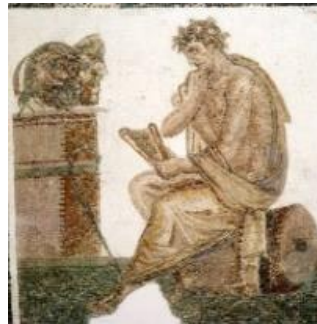


La « race » au regard de la science

Quand la science s'égare



msbenammar@gmail.com



Objectif :

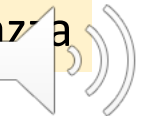
**Déconstruire la notion de « race »
à partir des données scientifiques
actuelles**



- **Les travaux des généticiens ont eu raison du racisme scientifique :
Génétiquement le concept de race n'a aucun sens !**
 - **Au sein d'une supposée race, la distance génétique moyenne entre individus est à peu près la même, voire supérieure à celle qui sépare deux supposées races.**
- « L'étude de la diversité génétique nous enseigne surtout l'histoire
et la géographie des populations »**

Ce qui fait de la race: « un concept sans fondement biologique »

Alberto Piazza



- **Ce n'est pas parce que son support scientifique s'est affaibli que le racisme a disparu**
- **Le cadre conceptuel de la science des races n'est pas totalement liquidé**
- **Avatars contemporains : controverse sur l'hérédité de l'intelligence**



Kits ADN

- **Les discours victorieux des années 50 sur l'inexistence scientifique de races sont mis à mal :**
 - Formes de catégorisation quasi raciales fondées sur les origines géographiques
 - Les caractères génétiques communs aux zones géographiques dû au fait que les populations ont vécu isolée dans différents territoires isolés de longues périodes
 - Un Commerce qui promet de retrouver la composition par « origines » du patrimoine génétique

Les groupes identifiés ne sont pas des « races » mais, à l'arrivée, les catégories reproduisent les classifications raciales du « racisme scientifique »



D'un côté, la colonisation et l'impérialisme « blanc », de l'autre, la nation et les nationalismes, initialement européens (Eurocentrisme) :

Les classifications raciales s'élaborent dans un double mouvement d'expansion européenne et de poussée des identités nationales



**La science, à partir d'éléments fantasques, de croyances a
essentialisé les corps, les cultures et les psychologies des
peuples étudiés afin de constituer des stéréotypes**

**Repris et popularisés par les discours politiques, les manuels
scolaires et les dictionnaires, les publicités, les médias et les
grandes expositions coloniales**



La science a-t-elle inventé les races et a forgé des préjugés qui perdurent ?

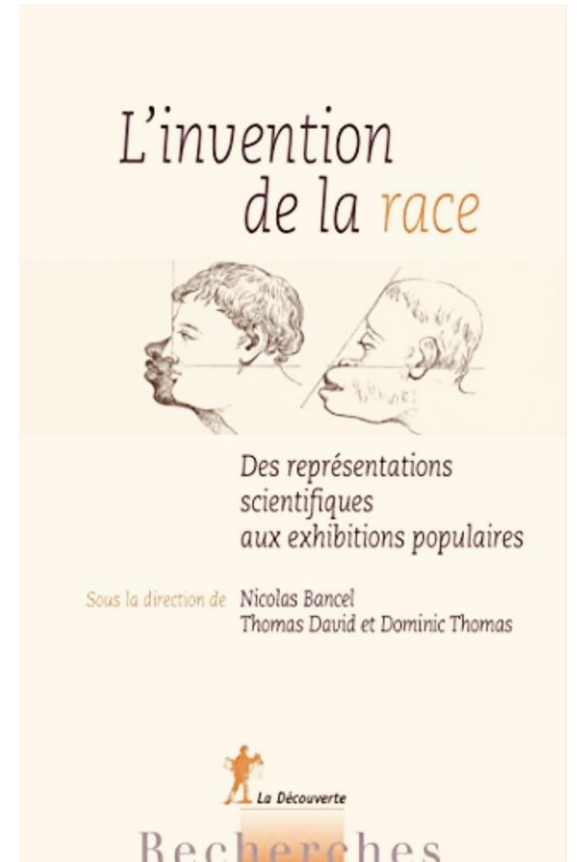
La science est-elle toujours synonyme de progrès pour la société ?

La science transforme-t-elle le monde dans lequel nous vivons ou est-ce la société qui influence les recherches scientifiques ? Qui gouverne qui ?

La science est ancrée dans la société mais leurs mutations vont-elles de pair ?

Comment la science peut être politiquement instrumentalisée ?

Lorsque l'un des deux commet un faux pas, l'autre est-il forcément entraîné dans sa chute ?



Histoire d'une dérive



La Vénus Hottentote : Au nom de la science

Sawtche est née vers 1789 en Afrique du Sud, esclave

Une stéatopygie des attributs anatomiques retrouvés chez les femmes de cette ethnie africaine, caractéristiques physiques

A Londres en 1810 elle est exhibée dans des spectacles où les anglais viennent nombreux pour regarder et toucher « une sauvage ». La « Vénus hottentote » est née

Paris, 1814. Elle passe de main en main, de mains en mains, montrée comme une bête de foire

1815, Pr Geoffroy Saint-Hilaire, administrateur du MNHN, exhibe Sawtche nue devant plusieurs savants

Georges Cuvier, professeur d'anatomie comparée est frustré car l'hottentote ne le laissera jamais l'examiner

Après son décès, Pr Cuvier récupère le corps et pratique une autopsie, prélève la vulve et le cerveau pour les conserver dans des bocaux de formol, extrait le squelette et réalise un moulage en plâtre

Ses restes ne seront jamais inhumés



La Vénus Hottentote : au nom de la science

La statue et son squelette, exposés dans la salle d'anatomie comparée du MNHN

1937, ils seront transférés dans le Musée de l'Homme

1974 exposée dans la salle de préhistoire, puis retirée et stockée dans les réserves

1976 dans la galerie d'anthropologie physique

1994, à l'occasion d'une exposition sur *la sculpture ethnographique au 19^{ème} siècle, de la Vénus hottentote à la Tehura de Gauguin*, au musée d'Orsay puis en Arles



La Vénus Hottentote : au nom de la science

**Les travaux de Saint-Hilaire et Cuvier
viennent renforcer l'idée que les Hottentots
sont le chaînon manquant entre l'homme et
le singe**



Dès le 15e siècle

Le phénomène se structure en Europe :

- Expansion planétaire**
- Découvertes d'autres peuples, d'autres civilisations**
- Mondialisation économique**
- Buts : Justifier l'esclavagisme et la colonisation**

Michel Wieviorka. « Le racisme, une introduction »



C'est par la noblesse que cette histoire commence au Moyen Age ?

La « race noble » a été fondée sur le caractère héréditaire des privilèges

Avec l'invention de la pureté de sang, la noblesse impose sa domination

Les « privilège blanc » en situation coloniale récupèrent ces idées

Des « races » dont les caractéristiques biologiques ou physiques correspondraient à des capacités psychologiques et intellectuelles, à la fois collectives et valables pour chaque individu

Un déterminisme qui expliquerait les attributs de chaque membre d'une supposée race, mais aussi le fonctionnement des sociétés ou des communautés

La controverse de Valladolid

Août 1550 - Mai 1551: 15 théologiens. Qui sont les Indiens : des êtres inférieurs ou des hommes comme les Européens ?

Plusieurs grilles de lecture pour les amérindiens :

Théologique : Démons, des êtres que Dieu refuse, ou des fils de Dieu ?

Métaphysique : Etres humains ou êtres d'une humanité inférieure ?

Anthropologique : Des bêtes, des sortes de singes ? Des sauvages ? Des barbares cruels ? Des hommes semblables à nous, ni meilleurs ni pires ?

De la qualification des Indiens dépendra leur traitement :

- **Comment faut-il se comporter dans la colonisation ?**
- **Qu'est-ce qui justifie de conquérir ces terres lointaines ?**

La controverse de Valladolid

Arguments (Sepúlveda) :

La révélation primitive : comment se fait-il que ces peuples n'aient pas été instruits du christianisme ? Il est dit, dans les Évangiles, que les apôtres s'en sont allés convertir toutes les nations ?

Comment ne pas voir la main de Dieu dans l'extermination des Indiens ?

Si c'étaient vraiment ses enfants, Dieu permettrait-ils ces massacres ?

La colonisation s'inscrit dans le dessin divin

Dieu punit les Indiens de leur idolâtrie

Les Espagnols ne sont que le bras armé de Dieu !

La notion de race comme concept « scientifique »

Monogénistes contre Polygénistes

**Les débats sur le rôle des Lumières et du
renouveau religieux de l'époque sont
particulièrement intéressants**

Biologisation de la race et racialisation de l'humain : Bernier, Buffon, Linné

Trois « taxinomistes précoces » :

François Bernier (1625-1688), « Abrégé de la philosophie de Gassendi »

Carl Linnaeus (1707-1778)

Georges-Louis Buffon (1707-1788)

Mais aussi, Voltaire, Kant, Blumenbach, ou encore Locke, Hobbes...

Ethnicisation du lien social

- **Les controverses sont vives entre polygénistes et monogénistes**
- **Y-a-t-il une seule espèce humaine ou plusieurs ?**

Les Africains : le chaînon manquant entre l'européen et le singe

**Les savants observent, mesurent les corps sous tous les angles
(crâne, os, cheveux, pilosité, odeur, sexe...)**

Le débat nature - culture fait rage

La référence : L'homme blanc

1684 François Bernier propose de faire de l'anthropologie une clef pour la géographie en divisant le monde en fonction des « espèces ou races d'hommes »

- La première « espèce » : Europe, l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Inde, mais aussi une partie de l'Asie du Sud-Est
- La deuxième l'Afrique
- La troisième une partie de l'Asie (Chine, etc.)
- La quatrième la Laponie.

Cette distinction des « espèces » ne s'appuie pas sur la couleur de la peau

- L'explication naturaliste relie les organismes à leurs climats par un phénomène de connexion directe.
- La couleur de peau ou la forme du nez sont secondaires

Biologisation de la race et racialisation de l'humain : Linné

Carl Linnaeus (1707-1778) père de la taxonomie moderne

Dix publications dans Systema Naturae de 1735 - 1758

Ses travaux ont été salués comme une grande avancée scientifique

J.J. Rousseau: « Je ne connais pas d'homme plus grand sur terre »

Deux idées: la stabilité et la hiérarchie (croyance) d'où les idéologies racistes.

Doctrines: tout a commencé avec les Grecs et a ensuite été adopté par les chrétiens

Toutes les créatures étaient disposées dans l'ordre de leur proximité relative avec Dieu

« Dieu a créé et Linné a organisé »

Biologisation de la race et racialisation de l'humain : Linné

La classification a apporté un soutien scientifique aux esclavagistes et aux colonisateurs, aux aristocrates

Les africains sont incapables de se gouverner eux-mêmes

Les Amérindiens ne sont pas des enfants de Dieu

Visions de la race comme biologique, innée et hiérarchique

Quelque chose d'intinsèquement génétique rend chaque race unique

**« La race » est une catégorie sociale basée sur des attributs
biologiques**

Les implications du racisme scientifique

Plusieurs dimensions selon Robert Miles (Racisme et Nationalisme) :

1- Il entre en conflit avec les conceptions religieuses sur la nature Adam et Ève — d'où certains de ses efforts pour expliquer, par exemple, que la couleur de leur peau a été une façon pour Dieu de punir et de damner les premiers Noirs et leur descendance

2- Il met à mal l'idée protoraciste selon laquelle l'environnement naturel ou culturel fabrique les différences qui font les « races » : si les Noirs réduits à l'esclavage aux États-Unis restent noirs, si les Blancs qui s'installent dans les colonies restent blancs, n'est-ce pas « n'est-ce pas du fait que la « race » est inaltérable, naturelle, irréductible ?

Biologisation de la race et racialisation de l'humain : Buffon 1707-1788

Le système anthropologique de Buffon « l'Histoire naturelle de l'homme : « Variétés dans l'espèce humaine » : monogéniste, normatif

« tout concourt à prouver que le genre humain n'est pas composé d'espèces différentes entre elles : il n'y a eu originairement qu'une seule espèce d'hommes »

Voltaire comparait « les différentes races » aux fruits des différents arbres du verger

Ernest Renan : Construire une opposition raciale entre Sémites et Aryens

Arthur de Gobineau : Inégalité des races humaines, développe une pensée de la décadence, comme si l'humanité allait à sa perte du « du fait du mélange des races » selon lui inéluctable

Gustave Le Bon : classe les races, en distinguant celles qui sont supérieures, toutes indo-européennes, de celles qui sont de statut intermédiaire, sémitiques, ou chinoise notamment, et de celles qui sont primitives

Georges Vacher de Lapouge : Anthropologie positiviste et scientifique.

Peur du métissage

La craniologie se développe, devient une science reconnue

- **Georges Cuvier (1769-1832)**
- **Isidore Geoffroy Saint-Hilaire (1805-1861)**

Lien entre différences corporelles et capacités intellectuelles et morales

Race

Dans un premier temps, face à la diversité humaine, une classification sur les critères les plus immédiatement apparents (couleur de la peau) puis elle s'est basée sur des critères, culturels, ethniques, religieux ont été mis en place et ont prévalu tout au long du 19^e et du 20^e siècles

Une catégorisation de l'espèce humaine selon des critères morphologiques ou culturels, sans aucune base scientifique

Le concept de race définit des races passives, destinées à être civilisées ou dominées par une race plus active, les Européens

Il fut aussi mobilisé dans certaines colonies de plantations, avec l'augmentation des affranchis (les « libres de couleur ») qui faisaient concurrence aux Blancs pour l'accès au travail

Il a permis de justifier un ensemble de dispositifs d'exclusion et de hiérarchie après l'abolition de l'esclavage

RACISME

Le retour

Le racisme appartient au présent de l'humanité, et pas seulement à son passé

« le racisme consiste à caractériser un ensemble humain par des attributs naturels, eux-mêmes associés à des caractéristiques intellectuelles et morales qui valent pour chaque individu relevant de cet ensemble et, à partir de là, à mettre éventuellement en œuvre des pratiques d'infériorisation et d'exclusion. »

Michel Wieviorka. « Le racisme, une introduction. »

Race et racisme

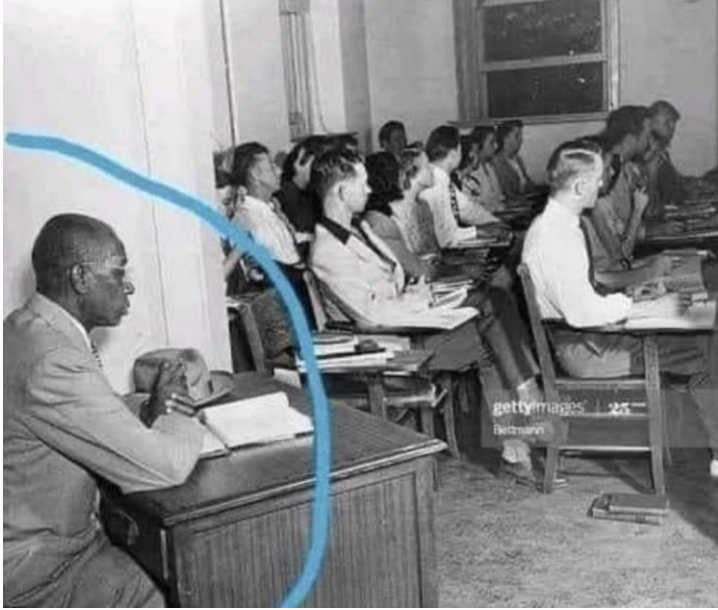
Parler de races sans avoir à cautionner le racisme, et même en le combattant: le piège

Des auteurs séparent l'idée de race du racisme, et cherchant à sauver la première tout en combattant le second.

L'anthropologue Ruth Benedict (USA 1942), dans Race and Racism

Les militants antiracistes, Julian Huxley et A.C. Haddon, dans We Europeans (Londres 1935)

Le sociologue britannique Michael Banton (1965)



1948 George McLaurin premier homme Noir admis à l'université d'Oklahoma, il a été contraint de s'asseoir dans un coin éloigné, mais son nom est resté en tant qu'un des trois meilleurs étudiants de l'université.

« Certains collègues me regardaient comme si j'étais un animal, personne ne me donnait un mot, les professeurs ne semblaient même pas être là pour moi, et ils ne prenaient pas toujours mes questions quand je leur demandais.

Race - Ethnie - Peuple

Les races n'existent pas, le racisme? Certainement !

Le terme « race » aujourd'hui renvoie à une construction sociale qui n'a pas de réalité biologique ni même culturelle.

« On ne peut remplacer “race” par “nationalité” ou “ethnicité”, qui ont leur signification propre et qui, employés de manière euphémisée pour qualifier couleur de peau ou phénotype, charrient les mêmes relents racistes »

**En 1949, UNESCO: programme mondial de lutte contre le racisme
: Claude Lévi-Strauss ou Michel Leiris.**

**Déclaration finale: Les théories relatives à la notion de supériorité
raciale sont scientifiquement et moralement infondées.**

Soixante-dix ans après, la « race » n'a pas disparu

**Les discours haineux de retour en force dans les paroles
politiques médiatiques et sur les réseaux sociaux**

Le racisme à un fondement économique plus qu'idéologique

Discours, inégalités et discriminations subsistent

La confrontation à des logiques d'infériorisation

**Les femmes et les personnes victimes de
racisme sont deux catégories unies par des
problématiques communes**

« Le concept de race a perdu toute valeur opératoire, et ne peut que figer notre vision d'une réalité sans cesse mouvante ; le mécanisme de transmission de la vie est tel que chaque individu est unique, que les individus ne peuvent être hiérarchisés, que la seule richesse est collective : elle est faite de la diversité. Tout le reste est idéologie. »

François Jacob

**« Pour un universalisme pluriel,
conçu comme coexistence de
tous les particuliers »** Alain Policar

RACISM NOT RACE

ANSWERS TO FREQUENTLY ASKED QUESTIONS

JOSEPH L. GRAVES JR.
AND ALAN H. GOODMAN



Racism, Not Race with Joseph Graves and Alan Goodman

YouTube · The Institute for Social Ecology · 29 juil. 2022



TwEVO 74: On racism, not race with Joe Graves

YouTube · Vincent Racaniello · 3 févr. 2022



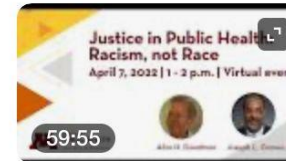
Reading Racism, Not Race: Answers to Frequently Asked Questions

LabXchange · ColumbiaDC Channel · 23 mai 2022



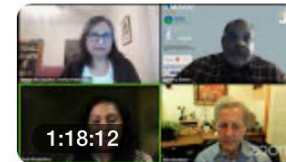
Authors Joseph L. Graves Jr. and Alan Goodman Discuss...

YouTube · Ashland Public Library MA · 24 févr. 2022



Justice in Public Health: Racism, not Race

YouTube · University of Minnesota Science · 8 avr. 2022



Virtual - Authors Joseph L. Graves Jr and Alan Goodman Discuss...

Facebook · Ashland Public Library · 23 févr. 2022



Science - Biology of Race - Joseph L Graves

YouTube · Wycliffe College at the University of Toronto · 23 juin 2022